

## Réjouissances populaires, à Paris, le 14 juillet. Un bal dans la rue des Abbesses, à Montmartre.

**Numéro d'inventaire** : 1979.27539

**Auteur(s)** : Jean Clair-Guyot

**Type de document** : image imprimée

**Date de création** : 1912

**Collection** : L'illustration ; 3620

**Description** : gravure de presse d'après photographie feuille de journal découpée traces de colle bord dr., pliure longitudinale ruban adhésif au dos de la feuille dimensions de la feuille : 285 x 383

**Mesures** : hauteur : 210 mm ; largeur : 320 mm

**Notes** : Scène de bal populaire le 14 juillet à Montmartre Signature monogrammée : "HR sc" au-dessous du tr. c. : "Phot. J. Clair-Guyot." Clair-Guyot, Jean. Photographe. - Journaliste à "L'écho de Paris" Gravure de presse extraite de "L'illustration" du 13 juillet 1912

**Mots-clés** : Fêtes calendaires

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Nom de la commune** : Paris

**Nom du département** : Paris

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Commentaire pagination : page 25

ill.

**Lieux** : Paris, Paris



RÉJOISSANCES POPULAIRES, A PARIS, LE 14 JUILLET. — Un bal dans la rue des Abbesses, à Montmartre. — *Phot. J. Clair-Guyot.*

Durant les fêtes du 14 juillet, entre toutes joyeuses et populaires, la rue, surtout dans les faubourgs parisiens où, envahissant la chaussée, une multitude sans cesse renouvelée s'achemine vers de démocratiques plaisirs, la rue, décorée de drapeaux et parée, le soir, de guirlandes lumineuses, appartient à tous, et elle se transforme, à tous les carrefours, à la fois en guinguette et en salle de bal. C'est elle que représente, dans son animation et dans sa franche liberté, notre photographie de cette page, qui, prise du haut d'un balcon et montrant en raccourci une foule de vivants égarés, fait songer à certaines

compositions d'André Devambez ou de Jean Veber. L'objectif a surpris les petits personnages de la rue dans leur attitude et leur geste de l'instant, ceux-ci dansant, de bon cœur, aux sons de l'orchestre trivial, ceux-là groupés, en famille, autour des tables dressées en plein vent, où les consommations apparaissent, de loin, minuscules. Et, dans cet ensemble si varié, l'œil peut s'amuser longtemps à chercher et à découvrir maints détails divertissants, qui ont tous leur pittoresque et leur savoir.

14 JUILLET 1912

L'ILLUSTRATION

no 302 — 25